Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 44 (2021)

Heft: 2: Découvertes à Soleure : histoires tirées du sol

Artikel: Vivre dans une villa romaine

Autor: Wullschleger, Mirjam

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1002310

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1

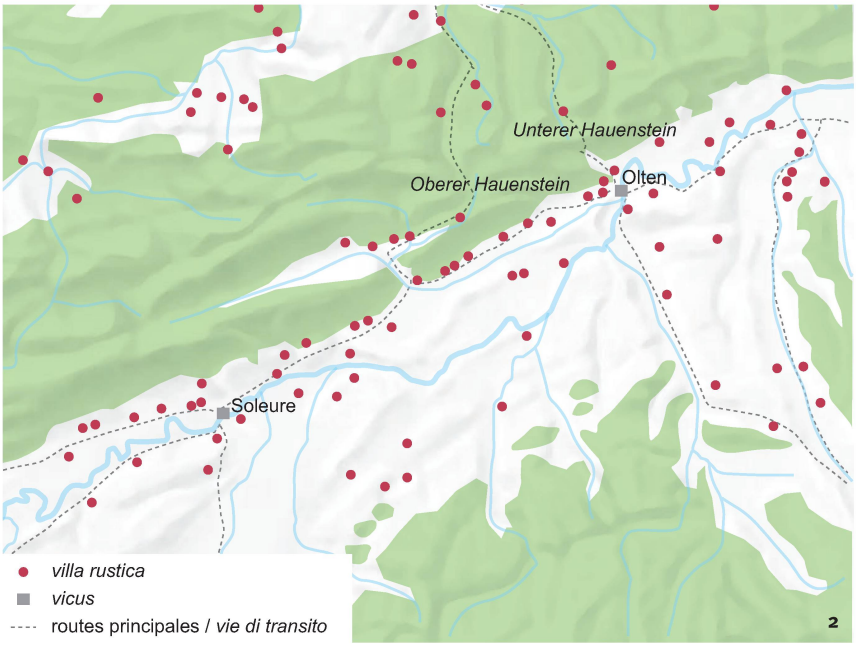
Vivre dans une *villa* romaine

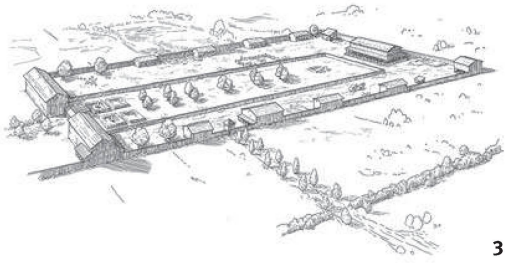
__Mirjam Wullschleger

Fig. 1
La vie à la campagne était pleine de contrastes. À gauche, une servante entre dans une salle luxueuse, dans le bâtiment principal de la *villa rustica* d'Olten-Im Fustlig. À droite, un jeune garçon dans une maison de domestiques à Langendorf.

La vita in campagna era piena di contraddizioni. A sinistra: una domestica entra nella lussuosa sala della villa rustica *di Olten-Im Fustlig. A destra: un giovane in un'abitazione per la servitù a Langendorf.*

À l'époque romaine, les domaines agricoles formaient un réseau dense sur le plateau suisse. Plus particulièrement au pied sud du Jura, ces fermes, appelées *villae rusticae*, se succédaient à peu de distance. Ce paysage agricole s'est mis en place dès le milieu du 1er siècle et a atteint son apogée au 2e siècle. Les analyses détaillées de quelques *villae* permettent de mieux appréhender tant le côté simple que le côté luxueux de la vie à la campagne.





Les *villae* situées au nord du Jura se rattachaient quant à elles à l'arrière-pays d'*Augusta Raurica*. Mais ces frontières culturelles étaient perméables. Dans la cluse de Balsthal, près d'Oensingen, et dans les vallées jurassiennes, ces trois influences se mêlaient. L'implantation des *villae* le long des voies importantes longeant le Jura ou permettant de le franchir a sans doute favorisé les échanges.

À la campagne

Durant l'époque romaine, le territoire actuel du canton de Soleure, étendu entre les trois grands centres qu'étaient *Aventicum*/Avenches, *Augusta Raurica*/Augst-Kaiseraugst et *Vindonissa*/Windisch, se rattachait à trois régions culturelles distinctes. La partie sud-ouest, autour de Soleure, se trouvait dans la zone d'influence d'*Aventicum*, la capitale des Helvètes. La zone nord-est du canton, avec Olten, s'orientait davantage vers les centres de l'est du Plateau, soit *Vindonissa* et *Aquae Helveticae*/Baden.

La partie économique de la *villa*

Durant les années 1980, dans le cadre de la construction de l'autoroute, on a fouillé à Biberist, au lieu-dit Spitalhof, le secteur lié à l'exploitation économique d'un important domaine agricole. La partie habitée par le propriétaire, avec le bâtiment principal, se trouve en amont et n'a pas encore fait l'objet d'investigations archéologiques. La clarté de la conception architectonique de l'ensemble montre d'emblée que cette *villa* correspond à un vaste domaine bien organisé. Le complexe était entouré d'un mur d'enceinte qui réunissait, et auquel s'adossaient parfois directement les maisons de l'administrateur et des ouvriers agricoles, les ateliers et un énorme grenier.

À Rodersdorf, dans la région au nord du Jura appelée «Schwarzbubenland», les céréales étaient moulues dans un moulin hydraulique appartenant au domaine. Daté du milieu du 1er siècle, celui-ci se trouvait à 400 m de distance du bâtiment principal. C'est l'un des quatre moulins hydrauliques romains connus en Suisse. Pour assurer l'alimentation en eau, on avait sans doute dévié un ruisseau, le Birsig, en direction du moulin. Le débit était régulé par une écluse. Pour mettre le moulin en marche, on ouvrait

Fig. 2
De nombreuses *villae* romaines jalonnaient le pied sud du Jura.

Le pendici meridionali del Giura erano densamente popolate.

Fig. 3
Partie réservée à l'exploitation économique de la *villa* de Biberist-Spitalhof.

Parte produttiva della villa rustica *di Biberist-Spitalhof.*

Fig. 4
Fin de journée au moulin de Rodersdorf. L'écluse en amont de la canalisation du moulin est fermée et la roue reste immobile.

Fine del lavoro al mulino di Rodersdorf. La chiusa a monte del canale è abbassata e la ruota è ferma.

Fig. 5
Sol de mortier orné de quadrillages (*opus signinum*) découvert dans le bâtiment principal de la *villa* d'Oensingen-Bienken.

*Pavimento in cocciopesto (*opus signinum*) decorato da un reticolato nell'edificio principale della villa di Oensingen-Bienken.*

Fig. 6
Canaux de chauffage dégagés sous un sol de mortier et tubulures insérées dans les parois du bâtiment principal d'Oensingen-Bienken.

Canali per riscaldare portati alla luce sotto un pavimento di cocciopesto e nelle pareti dell'edificio principale della villa di Oensingen-Bienken.

la vanne: l'eau se jetait alors dans une canalisation en bois à forte déclivité, activant la roue à aubes. Un système de transmission actionnait la meule abritée dans un petit édifice en bois.

Grand luxe

La vente des produits en surplus à l'armée et à la population citadine a fait la fortune des propriétaires fonciers. Avec cet argent, ils ont transformé leurs habitations en splendides résidences. À Oensingen notamment, dans le quartier de Bienken, se dressait un complexe imposant. Il se trouvait à un carrefour important: la voie menant vers l'est du Plateau se séparait de la route à longue distance qui traversait la cluse et montait vers le col du Haut-Hauenstein pour aller à *Augusta Raurica*. Cette situation géographique favorable aux transports explique sans doute pourquoi une *villa rustica* fut construite à cet endroit dès le début du 1er siècle.
Le bâtiment principal de la première phase d'occupation s'inspirait déjà de l'architecture méditerranéenne: l'édifice à pans de bois, d'une emprise d'au moins 20 × 15 m, était orné de peintures murales polychromes et muni de sols de mortier polis. L'une des pièces disposait même d'un pavement avec un décor en quadrillage (*opus signinum*), rare sous nos latitudes: dans le mortier blanc, on avait disposé des fragments de tuiles rouges et des pierres gris foncé de manière à former deux quadrillages se recoupant. Au 2e siècle, la maison à pans de bois fut remplacée par un bâtiment en maçonnerie, lui-même ultérieurement transformé en grande résidence de 60 × 40 m. Dans l'une des pièces, on a retrouvé un chauffage par le sol encore intact, datant du 3e siècle. Depuis une chambre de chauffe séparée, de l'air chaud était conduit par un système de canaux sous le sol de mortier, puis montait dans des tubulures disposées dans les parois pour atteindre l'étage supérieur.
Mais les grands domaines n'étaient pas les seuls à disposer d'une architecture représentative, avec des aménagements de qualité. Avec son bâtiment principal de 22 m de longueur seulement, la ferme sise au lieu-dit Im Fustlig, au-dessus d'Olten, comptait parmi les petits domaines au pied sud du Jura. Mais cet édifice se caractérisait tout de même par une imposante façade symétrique avec un portique reliant deux avant-corps ou pavillons d'angle. Au centre de la façade, un escalier menait à l'entrée principale. À l'intérieur du bâtiment se trouvait une salle d'au moins 3,5 m de hauteur, ornée de

7

Fig. 7
Fragments de peintures murales, l'un avec des grappes de raisin et une échelle ou un espalier, l'autre avec un âne, retrouvés dans le bâtiment principal de la *villa rustica* d'Olten-Im Fustlig.

Pittura parietale con grappoli d'uva e una scala o una spalliera nonché un asino dall'edificio principale della villa rustica *di Olten-Im Fustlig.*

peintures murales de très grande qualité. Le décor, avec ses fonds rouges et blancs, se composait de somptueuses peintures à motifs végétaux et animaux. La scène de la zone supérieure, qui ne s'est conservée que de manière fragmentaire, évoque les vendanges: on distingue des grappes de raisin plus grandes que nature, suspendues à des guirlandes de fleurs. À côté, on aperçoit une échelle ou un espalier. Le motif de l'âne convient bien au sujet, puisqu'il appartient à l'entourage de Bacchus, le dieu du vin.

Les habitants des *villae* face à l'au-delà

Si l'on connaît de nombreux domaines agricoles dans le canton de Soleure, seul un très petit nombre de sépultures ont été mises au jour. Deux tombes datant du 2e siècle, retrouvées non loin de la *villa* de Scharlenmatte, près de Flumenthal, nous renseignent toutefois sur les coutumes funéraires de ses habitants. Les défunts, une femme et un homme d'une cinquantaine d'années, ont été incinérés avec leurs objets favoris: pour la femme, un précieux bracelet en ivoire, une gemme, des perles de verre, un coffret (à bijoux?) et une *aedicula*, soit un petit temple en argile beige clair. Sur le bûcher, de la vaisselle les accompagnait: de la céramique culinaire, à boire et de stockage. Pour leur dernier voyage et pour la vie dans l'au-delà, ils avaient reçu des mets et des boissons comme du vin, des légumineuses, du jambon et des pieds de porc. De gros morceaux de bœuf avaient aussi été déposés sur le bûcher. Les deux défunts appartenaient sans doute à la famille propriétaire de la *villa*, puisque seuls des personnages aisés pouvaient s'offrir de telles funérailles.

Après la crémation, les proches ont déposé les restes d'ossements calcinés dans des urnes en verre qu'ils ont placées dans des fosses, à environ 200 m du bâtiment central: les deux tombes se trouvaient ainsi probablement en dehors du mur d'enceinte de la *villa*, puisqu'il était interdit d'enterrer les morts à l'intérieur d'une zone habitée. Les deux sépultures étaient disposées côte à côte: il s'agissait peut-être d'un couple, réuni dans la mort? Seule certitude: aucune autre tombe n'a été retrouvée dans les environs immédiats.

8

Fig. 8
Urnes en verre et choix d'offrandes accompagnant les deux sépultures à crémation de la *villa rustica* de Flumenthal-Scharlenmatte.

Urne in vetro e una selezione del corredo funerario delle due sepolture a incinerazione della villa rustica *di Flumenthal-Scharlenmatte.*